

AU BORD DE L'EAU

Dans une banlieue de Lausanne, Didier Danet métamorphose un terrain étouffé par l'environnement urbain alentour en un cocon intimiste verdoyant et apaisant.

● NATHALIE DEGARDIN - PHOTOS : LAURENT ANDRÉ - FABIEN CUNY / ENTREPRISE DIDIER DANET

Plus qu'un jardin, c'est une belle histoire d'amitié que Didier Danet voulait nous raconter... En 2012, il est contacté par un lecteur d'*Extérieurs Design* qui souhaite absolument lui confier la réalisation de son jardin. Si la rencontre est concluante, il aura fallu trois ans, entre les démarches pour obtenir les permis de construction et le chantier lui-même, pour que ce jardin prenne vie... et laisse son empreinte dans les pages de notre magazine. Un beau projet, certes, mais difficile à réaliser.

Situé dans la banlieue de Lausanne, ce pavillon dispose à l'extérieur d'une surface de 200 mètres carrés, formant un U autour de la maison, un espace que le propriétaire souhaite agencer comme un havre de verdure zen et graphique. En racontant la première visite de chantier, Didier Danet sourit : « *Il faut imaginer ce terrain sans rien, en plein hiver sous la neige, sans lumière, avec une prise directe sur les immeubles... J'ai tout de suite vu cependant que le point positif était la rivière, qu'il fallait s'en servir pour donner une ouverture, une respiration au jardin.* » L'une des priorités a donc été de retravailler le mur en pierre longeant la rive, en créant des ouvertures ceintes de Corten, pour que ces petites fenêtres laissent passer avec éclat la lumière et que, depuis la terrasse, le propriétaire puisse contempler les reflets sur l'eau. Dans un second temps, pour apaiser l'atmosphère du jardin en le focalisant sur cette rivière, il fallait aussi cacher les vues alentour

par des arbres palissés, en l'occurrence des charmes. « *D'autres contraintes entrèrent en compte, explique Didier Danet. Comme on était en zone inondable, selon la législation locale, nous ne pouvions pas planter de grands arbres en pleine terre sur la moitié avant du jardin, d'où l'idée de la prairie et des bacs Corten.* » Il imagine alors cette déclinaison de bacs en Corten, pour accueillir les érables du Japon, les haies de charmes et des pots en terre cuite de l'Atelier Vierkant. « *Ces différentes nécessités ont obligé à réfléchir autrement pour prendre aussi en compte les effets de perspective créés par la proximité des arbres.* » Didier Danet a donc dessiné un jardin qui mise sur un dynamisme au sol et trouve son équilibre dans des rappels de verticalité entre les arbres, les éléments de décor, comme les tubes de la fontaine et les préles, pour accentuer le côté graphique des verticales. Dès l'entrée, le portillon en Corten, délicatement découpé, donne le ton, encadré de deux érables du Japon (*Acer dissectum* 'Viridis') plantés dans de hauts pots en terre cuite. Au sol, une alternance de dalles en ardoise, jointes avec de la sagine, et des paillis conduisent le visiteur jusqu'à ladite prairie et, surtout, l'attirent vers un bassin miroir. Le pari est gagné : on ne prête plus attention aux constructions environnantes, on entre dans un espace cocon. Dans ce cadre de verdure, les matériaux se répondent, liés, voire sublimés, par la lumière naturelle et la présence, la sensation de la proximité de l'eau. Ainsi d'une

fontaine discrète, constituée de tubes verticaux en Corten, jaillit le clapotis d'une source, tandis qu'en pièce maîtresse de la composition un bassin Domani donne de l'ampleur au jardin en reflétant le ciel. Le paysagiste préférant le mariage des matières à la diversité des couleurs, le mobilier choisi chez Todus, un éditeur tchèque, se fond dans le décor avec ses tonalités anthracite, tandis que le choix d'une finition céramique pour le plateau respecte l'harmonie des matériaux. Habilement disposé, l'éclairage vient accentuer cette impression d'écrin de verdure et de bouffée d'oxygène : « *J'aime utiliser les créations de Jean-Philippe Weimer. Ses luminaires en laiton et verre de Murano forment des sculptures discrètes le jour, comme une liane qui vient habiller le végétal.* » Et la nuit, elles accentuent le caractère intimiste de l'espace avec leur forme organique. Pour les spots, Didier Danet se fie à la marque Modular, sobre et efficace. Comme le jardin est réalisé à Lausanne, le paysagiste a proposé à Éric Ferber d'imaginer un hommage, une sculpture dans l'esprit de l'artiste suisse Bernar Venet. Avec ses courbes ouvertes posées sur un socle en béton noir, elle vient accompagner ce jardin à taille humaine, entourée d'*Hydrangea*, comme une introduction à un espace plus privé : le spa. Légèrement surélevé, encastré dans une terrasse en bois, cet espace de bien-être est accessible depuis la maison comme depuis le jardin... et offre la vue sur le bassin miroir, telle une vision régénérante.





DYNAMIQUE • Dès l'entrée, le rythme est donné entre la verticalité des *Taxus* plantés dans des pots en céramique et l'alternance des dalles en ardoise au sol.

ÉLÉMENTS CLÉS • Sculpture et assise en Corten, bassin miroir de Domani et spa... Le jardin est formé d'une succession de zones symbolisées par des rappels de matière ou des éléments forts.





MURMURE • La fontaine émet un bruit de source délicat et apaisant, comme un rappel léger de la présence de la rivière qui longe le bout du jardin, l'élément eau étant aussi très présent avec le spa et le bassin miroir.



ASTUCIEUX • N'ayant pas l'autorisation de planter des arbres en pleine terre, Didier Danet les a imaginés dans une prairie ponctuée dans des grands bacs en Corten.

